

Poème 371 : Trace s'efface

Sur la grève,
Toute trace
Du Temps,
Sans trêve,
Hélas s'efface
En un instant...

Surtout, l'alerte pas
Des rieurs amants,
Laissé sur le sable.
Oui, ne l'oublie pas !
C'est le vrai tourment
De leur cœur, insondable.

D'autant qu'avec le vent soulevant
L'écume et les vagues, s'en vont
Aussi leurs sublimes serments,
Prononcés avec force auparavant...
Oui, comme en mer ou dans les airs se défont
Nos amours, en terre se déliteront nos vies également !

Poème écrit par [Philippe Parrot](#)

Le 21 février 2019

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.

Dépôt légal du blog : philippe-parrot-auteur.com

À la B.N.F, à Paris, le 20 février 2019.

Numéro d'Issn 2650-0078. © 2011/2019